

*Mollusques*  
QL  
82  
F64  
1872  
M. I  
MOLL

LES  
FONDS DE LA MER

ÉTUDE INTERNATIONALE

sur les particularités nouvelles des régions sous-marines

COMMENCÉE ET DIRIGÉE PAR MM.

**L. DE FOLIN & L. PÉRIER**

AVEC LE CONCOURS DE PLUSIEURS NOTABILITÉS SCIENTIFIQUES ET LA  
COOPÉRATION D'UN GRAND NOMBRE D'AMIS DES SCIENCES.

TOME PREMIER

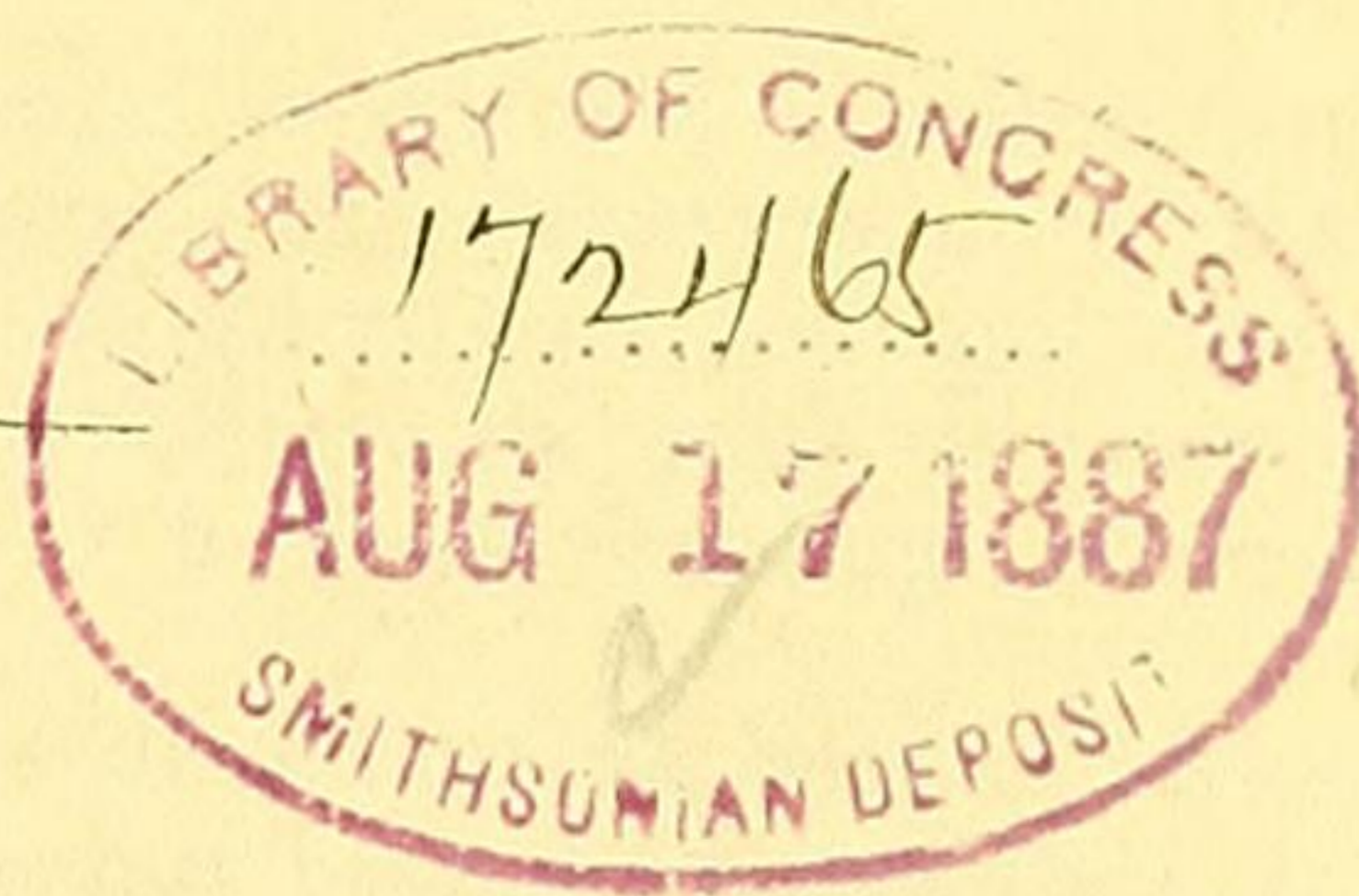
contenant environ 500 figures hors texte, représentant 250 espèces  
animales inédites

*(annélides, crustacés, foraminifères, mollusques),*

et 300 pages de texte,

avec la collaboration de MM.

**L. AGASSIZ** (Cambridge); **E. BERCHON** (Médecin principal de la marine);  
**D<sup>r</sup> G.-S. BRADY** (Sunderland); **D<sup>r</sup> H. BRADY** (Newcastle on Tyne);  
**Sp. BRUSINA** (Zagabria); **D<sup>r</sup> FISCHER** (Paris); **Alph. MILNE-EDWARDS** (Paris); **Léon VAILLANT** (Paris).



PARIS

SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
rue Hautefeuille, 24

1867-1871

I Fol

\* Leopold Guillaume Alexandre De Folin  
† 1896.

perné paulo cubitatâ, subopacâ, levi, albâ, transversim flavo marmoratâ, ad aperturam haud tumidâ, aperturâ vix declivi, paululò contractâ, haud marginatâ; septo satis prominente submamillato, submucronato, apice dorsum versùs sito, margine laterali magno, convexo; operculo?

Long. : 0,0018; diam. : 0,0005.

La coloration de cette espèce nous avait d'abord fait supposer que nous avions affaire à un *meioceras*; mais l'examen attentif de la coquille ne nous ayant fourni aucune apparence de déviation ou tendance à la double courbure sur l'adulte, nous avons dû ranger cette nouvelle forme dans le genre *cæcum*. Elle est à peu près cylindrique et fait un léger coude aux environs de la base, pour contracter l'ouverture. Le test est lisse, sans autre ornementation qu'une sorte de marbrure qui consiste en des bandes transverses, dessinées par des courbes irrégulières et se détachant en jaune sur le fond blanc.

L'ouverture est peu contractée, située sur un plan très peu oblique, et paraît ne pas avoir de rebord.

Le *septum* est proéminent; il s'élève du plan de troncature par une partie mamelonnée qui se porte vers le dos du *cæcum* et se termine lui-même par un sommet submucroné.

---

## CHAPITRE XXVII.

### La baie de Panama (supplément).

Nous avons parlé, dans le chapitre II, de quelques espèces inédites réservées pour une étude ultérieure, et d'un envoi de méléagrines et de sable à examiner ensuite. Les sables sont bien identiques à ceux que nous connaissons; mais ils sont accompagnés de fragments minéraux particuliers, dont l'étude nous retarderait maintenant. Pour ne point renvoyer davantage plusieurs descriptions de crustacés et de mollusques, et surtout une communication de M. A. Milne-Edward sur le genre *Porcellana* (crustacés), nous réservons pour un chapitre complémentaire l'examen de la matière silicatée que nous venons de mentionner et celui des derniers mollusques trouvés dans la baie de Panama avant mars 1867.

## CRUSTACÉS.

## MALACOSTRACÉS.

**Porcellana (Pachycheles) crassa.** (A. MILNE-EDW.) (1).

Carapax latus, paulò convexus, glaber, anticè rotundatus, transversim rugatus. Frons parùm prominens, ferè recta; chelipedes inæquales, robusti, mero transversim striato, carpo granulato granulis squamulatis, manu digitisque granulatis.

La petite espèce, que je considère comme nouvelle, se reconnaît aux caractères suivants : la carapace, large et épaisse, ne se restreint pas en avant; au contraire, les régions hépatiques se renflent beaucoup latéralement. La surface du test est marquée de petites stries transversales squameuses et espacées, qui, à l'œil nu, s'aperçoivent à peine. Le front est large et n'est guère plus avancé que les angles orbitaires externes; son bord est presque droit, ou plutôt très légèrement arqué en avant. Les orbites sont petites, et l'article basilaire des antennes externes très court. Les bords latéraux de la carapace sont lisses et n'offrent aucun vestige de dents ou de tubercules. Les épimères, ou portions latéro-inférieures de la carapace, sont incomplètes en arrière, et se réunissent à la portion supérieure du bouclier thoracique par un prolongement membraneux. Les pattes antérieures sont courtes, robustes et inégales. Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, celle du côté gauche est beaucoup plus forte que celle du côté opposé. Le bras ne dépasse que très peu le bord de la carapace; il est couvert, en dessus, de lignes squameuses. L'avant-bras est, relativement aux autres articles, assez allongé, et présente aussi, en dessus, des tubercules aplatis ayant un aspect écailleux. La main, légèrement tordue en dessus, est armée de grosses granulations ou tubercules arrondis et très nombreux; sa portion palmaire est courte et ne dépasse pas les doigts en longueur. On remarque, sur ces derniers, des tubercules semblables à ceux de la main. La couleur générale de l'individu desséché que je décris est d'un rouge lavé de jaune; l'extrémité des pinces est blanche.

Largeur de la carapace : 0<sup>m</sup>006<sup>mm</sup>.

Longueur : 0<sup>m</sup>006<sup>mm</sup>.

Cette espèce est assez nettement caractérisée, ce me semble, pour que l'on puisse établir facilement la place qu'elle doit occuper dans les *Porcellana*. Le groupe, bien que très homogène, comprend

(1) Voir les planches spéciales, placées à la fin de la 1<sup>re</sup> partie du tome I.

de nombreuses espèces qui offrent entre elles des différences assez considérables dont s'est servi M. Stimpson pour le subdiviser en neuf genres, auxquels il donne les noms de *Petrolisthes*, *Pisosoma*, *Rhaphidopus*, *Pachycheles*, *Megalobrachium*, *Porcellana*, *Myniocerus*, *Porcellanella* et *Polygonix* (1). Sans discuter, en ce moment, l'opportunité de la

(1) Stimpson. Prodrömus descriptionis animalium everttebratorum, etc. (*Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia*, déc. 1858). Synop. Porcella.

*Synopsis Porcellanideorum.*

A. Antennarum externarum articulus primus brevis, marginem carapacis superiorem non attingens.

*Petrolisthes* (STIMPSON).

Carapax depressus, subovatus, non latior quam longior; fronte triangulare, margine plus minusve undulatâ, dentatâ vel integrâ. Oculi sat grandes. Antennarum pedunculus plus minusve cristatus. Chelipedes lati, depressi. Pedum ambulatorium dactyli norma-

les, i. e., breves, sat robusti, unguiculo unico.

*Pisosoma* (STIMPSON).

Carapax rotundatus, sat convexus, non longior quam latior. Frons supernè visa recta, integra. Chelipedes crassi. Dactyli pedum ambulatorium normales.

B. Antennarum externarum articulus primus plus minusve productus et margini carapacis junctus; articulus secundus orbitâ remotus.

*Rhaphidopus* (STIMP.).

Carapax rotundatus, latior quam longior. Frons non prominens, ferè recta, tridentata. Oculi minuti. Pedum ambulatorium dactyli longi, recti, gracillimi, compressi et acutissimi.

intüs sæpius unilobata; digitis sæpius contortis. Pedum amb. dactyli normales sat longi.

*Myniocerus* (STIMP.)

Carapax angustus. Frons tridentata. Antennulæ longiores, articulo primo magno, depresso, dentato. Antennarum articulus primus ei *Porcellanæ* similis; pars mobilis minuta, quadriarticulata, quam art. primus non longior. Chelipedes debiles. Pedum ambulatorium dactyli normales.

*Pachycheles* (STIMP.).

Carapax rotundato-ovatus, non longior quam latior, epimaris posticè solutis, parte posteriore quadratâ intersticio cutaneo disjunctâ. Frons medio parùm prominens, subacuta. Antennarum articulus primus minus productus. Chelipedes crassissimi, rugosi; carpo brevi. Pedum ambulatorium dactyli normales.

*Porcellanella* (WHITE).

Carapax oblongus, multò longior quam latior, lateribus ferè parallelis, lobulis gastricis obsolete. Frons horizontalis, laminiformis, valdè prominens, tridentata. Antennæ eis *Porcellanæ* similis. Chelipides læves, carpo brevi, manu elongata. Pedes ambulatorii parvi, mero crasso, dactylis brevibus, uncinatis, compressis, multi unguiculatis.

*Megalobrachium* (STIMP.).

Carapax rotundatus, non longior quam latior; frons angusta, laminata, parùm prominens, ferè recta. Oculi minuti. Chelipedes crassi, mero magno, manu brevi. Pedum ambulatorium dactyli normales.

*Polygonix* (STIMP.).

Carapax rotundata, ovalis, latior quam longior, convexus, lævis. Frons sat angusta, recta. Antennularum articulus primus prælongus. Oculi minuti. Chelipedes læve; mero magno. Pedum ambul. dactyli brevissimi, lati, intüs bi-vel multi-unguiculati. *Megalobrachio* affinis, dactylis exceptis.

*Porcellana*. (Lam. genus restrictum.)

Carapax plerùmque longior quam latior, lateribus carinatis, epimeris integris. Frons lata, prominens, plus minusve dentata. Orbita profunda. Antennarum articulus primus valdè productus, intüs acutus. Chelipedes sat depressi; carpo brevi, margine anteriore

création de tant de divisions génériques nouvelles, peut-être ne devrait-on considérer les six premières que comme des sous-genres. Elles permettent de grouper ensemble les formes principales du type, et présentent, par conséquent, une véritable utilité au point de vue des déterminations spécifiques; mais, dans une classification naturelle, on ne peut leur accorder une grande valeur zoologique, car les particularités organiques sur lesquelles elles sont établies varient beaucoup, et certaines espèces semblent, en raison de la combinaison de ces caractères, pouvoir se ranger aussi bien dans l'une que dans l'autre.

Il est facile de voir, d'après la description de la *Porcellana* des îles aux perles, qu'elle appartient à la subdivision des *Pachycheles*. En effet, sa carapace est large en avant, épaisse, peu allongée. Le front est peu avancé, et les épimères sont séparés de la carapace par un espace membraneux.

Le sous-genre *Pachycheles* ne compte, jusqu'à présent, qu'un nombre très restreint de représentants; ce sont :

- 1° Le *Pachycheles grossimanus* (Guérin) du Chili;
- 2° Le *P. rudis* (Stimp.) de Californie;
- 3° Le *P. natalensis* (Krauss) du sud de l'Afrique;
- 4° Le *P. moniliferus* (Dana) du Brésil;
- 5° Le *P. pectiniscarpus* (Stimp.) des mers de Chine;
- 6° Le *P. Stevensii* (Stimp.) du Japon.

Deux espèces seulement, le *P. grossimanus* et le *P. rudis*, ont été signalées sur les côtes américaines de l'Océan Pacifique. On peut s'assurer qu'elles sont bien distinctes de celle qui vient d'être décrite. Le *P. grossimanus* a une forme beaucoup plus allongée; la carapace ne s'élargit pas autant, à beaucoup près, au niveau des régions hépatiques; le front est plus avancé et les pinces diffèrent: les doigts en sont plus grêles, et celui qui est mobile est lisse.

Le *P. rudis* ressemble davantage à la nouvelle espèce; mais il s'en distingue encore par sa carapace moins aiguë à l'avant, par son front plus saillant, et par la brièveté du second article des pattes antérieures.

## MOLLUSQUES.

### **Cœcum læve, var. subornata** (de Fol.).

Testâ *C. lævi* simili sed interdum undis vix expressis subannulata.

Cette variété doit être placée dans la section des *Cœcum lisses*, à cause de son ornementation, si ornementation il y a, qui n'est que partielle, et visible seulement avec un fort grossissement.

C'est sur la partie comprise entre le premier quart de la coquille et le milieu, et même un peu au delà du milieu, que les ondes se rencontrent, en simulant, sur leur point culminant, des anneaux linéaires. Le reste du test est lisse.

**Cœcum undatum, var. contraria** (de FOL.).

Testâ *C. undato* simili sed aperturam versùs suprâ annulis evanidis et infrâ validioribus, antè penultimo valdè expresso ad basin incurvato, ornatâ.

En ne négligeant l'observation d'aucun des échantillons tombés entre nos mains, nous pouvons saisir et suivre une foule de nuances qui relie entre elles les espèces et les sections. Ici, on rencontre déjà un évanouissement des anneaux aux environs de la base, ce qui rapproche le *C. undatum* du *C. læve*. Cependant, cette disparition n'est pas complète. Elle a lieu seulement sur la partie dorsale, et, en dessous, les anneaux sont, au contraire, plus exprimés. L'avant-dernier, surtout, acquiert une saillie des plus considérables, en se recourbant vers l'ouverture, ce qui lui donne l'apparence d'une partie cornue d'un singulier effet.

*Addition au Cœcum tœniatum* (de FOL.).

L'examen de nouveaux spécimens a permis de reconnaître, sur le *Cœcum tœniatum*, de fortes stries longitudinales, régulières et très rapprochées, comme sur le *C. impartitum*. La coloration de ces spécimens est aussi bien caractérisée, et la variété *bi-color* du *C. impartitum* semble servir de point de transition entre les deux espèces. On pourrait peut-être les réunir, et faire la variété *tœniata* du *C. impartitum*.

*Addition au Cœcum impartitum* (de FOL.).

Les derniers échantillons des *îles aux perles*, mieux conservés que ceux qui servirent à déterminer l'espèce <sup>(1)</sup>, ont montré dans les intervalles séparant les anneaux, et principalement sur le revers de ceux-ci, des stries longitudinales, régulières et très fines, qui permettent de compléter la diagnose, et de l'établir comme suit sur ce point :

Interstitiis latis, concavis, longitudinaliter minutè striatis.

(1) Les *méléagrini* (espèces nouvelles). L. de FOLIN, 1867, p. 41.

**Cœcum suave** (de FOL.). Pl. XX, fig. 1-2.

Testâ solidâ, haud elongatâ, subcylindricâ, arcuatâ, aurantianâ, opacâ; annulis XV-XX validis, latis, subplanatis subrotundatis cinctâ; interstitiis latis subconcavis, subplanatis, aperturam versùs paulò angustioribus, aperturâ declivi, contractâ; septo mucronato, apice obtuso, dextrorso, margine laterali subrecto; operculo?

Long. : 0,0022; diam. : 0,0007.

Espèce d'une nuance orangée pâle et agréable, solide, opaque, relativement large, ornée de XV-XX anneaux transverses, larges, proéminents, arrondis sur les angles de la partie supérieure, partie qui s'aplatit légèrement.

Les intervalles qui séparent les anneaux sont, eux aussi, larges, et leur milieu est plan; ils sont plus larges vers le sommet de la coquille, contrairement à ce qui arrive sur le *C. impartitum*, et paraissent représenter, sur certains échantillons, des stries longitudinales; mais nous énonçons ce dernier fait sous réserve.

Les abords de l'ouverture ne sont nullement renflés. L'ouverture est sur un plan assez oblique, et sa contracture est relativement considérable.

Le *septum* est peu proéminent, mucroné avec un sommet obtus, situé sur la droite; son bord latéral est presque droit.

**Cœcum mutabile** (de FOL.). Pl. XX, fig. 3-4.

Testâ cylindricâ, sat solidâ, arcuatâ, nitidâ, primùm sublevi, strigis transversis latis annulos vix perspicuos simulantibus undulatâ, aperturam versùs paulò tumente et annulis subrotundatis majùs expressis ornatâ; aperturâ paulò declivi, contractâ et margine reflexo circuitâ; septo mamillato, satis prominente, apice conspicuo, dextrorso, dorsum versùs sito, marginibus laterali et dorsali convexis; operculo?

Long. : 0,0018; diam. : 0,0004.

Ce *cœcum*, décrit sur un échantillon unique, est nettement caractérisé. Son ornementation est peu sensible, et la coquille paraît ainsi presque lisse sur les 8/10 de sa longueur. Des stries très déprimées, visibles seulement à la loupe, ornent seules, en effet, cette portion. Aux environs de l'ouverture, les anneaux deviennent tout à coup saillants sur un renflement du test, sans cependant trop se développer; mais on distingue nettement leur rondeur et leurs intervalles.

L'ouverture, qui se trouve sur un plan très faiblement oblique, est contractée et garnie d'un rebord évasé.

Le *septum* établit un bon caractère : il est mamelonné, avec un sommet saillant situé sur la droite et vers la partie dorsale. Son bord latéral est convexe, et s'unit au dorsal par une courbure non interrompue. Ce dernier s'allonge légèrement, en s'échappant du plan de troncature, suivant un angle plus aigu que celui que trace le bord latéral.

*Note sur le Rissoa insignis* (de FOL.), *Folinia insignis* (CROSSE).

Le *Rissoa insignis* <sup>(1)</sup> (*les Méléagriniques*, p. 48) a été détaché des *Rissoa* par M. Crosse, et a servi au savant directeur du journal de Conchyliologie à établir le genre *Folinia*. L'espèce est devenue, par conséquent, le *Folinia insignis*.

***Rissoa polychroma*** (de FOL.). Pl. XX, fig. 5.

Testâ minutâ, haud elongatâ, ovato-conicâ, apice obtusâ, nitidiusculâ, levi, anfractibus quinis vix convexis, primis II foveolis minutissimis subquadratis valdè regulariter impressis, ultimo permagno 7/9 testæ æquante, ad peripheriam lirulo minutissimo cingulato, longitudinaliter et irregulariter parùm striato; suturâ simplici, aperturâ subcirculari, marginibus simplicibus.

Long. : 0,0017, diam. : 0,0011.

Petite espèce, quelquefois violacée, brunâtre ou rousse, et arrivant par gradation au blanc corné, ornée de rubans peu distincts qui se noient parfois dans les teintes claires, et présentant, sur les vingt individus que nous avons, des différences de coloration.

La coquille est presque conique, assez large, avec un sommet assez

(1) Le *Rissoa insignis* ne paraît pas avoir l'aspect du genre. De plus, il s'en sépare nettement par la présence à l'intérieur, près du point d'insertion, d'une petite fissure arrondie, peu pénétrante, mais très particulière, et rappelant quelque peu celle des *Cithara* et des *Defrancia*. Ce caractère remarquable, accompagnant un péristome semblable, du reste, à celui des *Rissoïdæ*, et une spire courte (cinq tours seulement), terminée par un sommet fortement obtuse, est peut-être de nature à autoriser la création d'une coupe générique nouvelle, pour laquelle nous proposons le nom de *Folinia*. (Crosse, *Journal de Conchyliologie*, avril 1867.)

En relatant la note de M. Crosse, nous le prions d'agréer une fois de plus nos vifs remerciements. — (N. de la R.)



déprimé. Elle se compose de cinq tours de spire unis par une suture simple, dont les deux premiers portent des fossettes à peu près carrées, imprimées en suivant très régulièrement les lignes spirales, et paraissant disposées en lignes obliques beaucoup moins régulières dans le sens longitudinal. Les autres tours sont à peine marqués de quelques stries longitudinales vers la base; et on remarque, sur le dernier, un faible cordon saillant qui le partage à la périphérie. Ce cordon est déjà perceptible sur l'avant-dernier tour de quelques échantillons, un peu au-dessus de la suture.

L'ouverture est presque circulaire, les bords en sont simples; le gauche se détache légèrement de la base de la coquille.

**Rissoa anguliferens** (de FOL.). Pl. XX, fig. 6.

Testâ conicâ, apice valdè obtusâ, nitidâ, fulvâ, albofasciatâ, levi, anfractibus senis subplanatis, longitudinaliter et spiraliter minutissimè striatis, suturâ sat profundâ inter angula II sitâ, ultimo  $\frac{3}{5}$  longitudinis testæ æquante ad peripheriam angulum validum ferente; aperturâ subcirculari, paulò cordiformi, margine dextro simplice parùm incrassato, sinistro super basin paulò reflexo.

Long. : 0,0025; diam. : 0,0014.

Coquille conique, à sommet très obtus, de couleur jaune-brun, avec un large ruban blanchâtre fondu dans la teinte jaune; composée de six tours presque plans, dont le premier, à peine visible, se trouve entièrement compris dans le plan d'épanouissement du second. La suture qui sépare ces tours est assez profonde, et se trouve située entre deux angles saillants qui courent, suivant la spire, sur toute la longueur du *Rissoa*. Des lignes presque droites, ou du moins d'une convexité extrêmement faible, joignent ces angles de deux en deux dans le sens longitudinal, et déterminent ainsi le profil de la coquille. Le dernier tour égale les  $\frac{3}{5}$  de la longueur totale de l'individu; l'angle supérieur à la suture se prolonge sur lui, et le partage à la périphérie.

L'ouverture est presque circulaire et faiblement rétrécie vers le point de jonction des deux bords, ce qui lui donne, en cet endroit, un léger aspect anguleux, et lui imprime un caractère subcordiforme. Le bord droit est simple et paraît épaissi; le gauche se réfléchit un peu sur la base.

**Pleurotoma gemmatum** (de FOL.). Pl. XX, fig. 7.

Testâ minutâ, imperforatâ, elongatulâ, fusiformi, fuscâ, costis lon-

gitudinalibus obliquis, sulcis angustis separatis, et liris spiralibus regularibus ad intersectiones gemmatâ; anfractibus novenis, primis levibus lentè crescentibus, suturâ parùm profundâ vix crenulatâ junctis; ultimo dimidium testæ ferè æquante in canalem latum rotundatum desinente; apice paulò depresso, aperturâ elongatâ, angustâ, parùm contortâ, margine dextro acuto, sinistro paululò reflexo, fissurâ minutissimâ, latâ, semicirculari.

Long. : 0,0047; diam. : 0,0015.

Cette espèce est assez voisine des *P. pustulosum* et *P. nodosum*; elle peut cependant en être facilement séparée. Tout d'abord elle est moins renflée, et par suite elle paraît plus allongée. Elle diffère ensuite du *P. nosodum*, en ce que ses côtes sont beaucoup plus rapprochées les unes des autres; elles sont seulement séparées par un sillon des plus étroits. Les tours de spire sont aussi moins convexes, il n'existe pour ainsi dire pas d'interruption apparente entre les côtes. Sur l'autre espèce, au contraire, on peut parfaitement saisir le point où la côte se perd sur la suture, et celui où elle reprend naissance sur le tour suivant.

Entre le *P. pustulosum* et le *P. gemmatum*, la différence consiste d'abord dans la convexité plus grande des tours de spire du premier; les côtes sont aussi plus largement espacées, et les cordons spiraux, beaucoup plus fins, ne présentent, à leur intersection avec les côtes, qu'une pointe subaiguë. Sur l'autre, la combinaison des côtes et des cordons produit une succession de nœuds taillés à quatre facettes, séparés les uns des autres par des parties creuses présentant aussi quatre faces. Ces nœuds ressemblent assez à de petites pierres taillées. L'ouverture de notre nouvelle espèce est enfin plus allongée que celle des deux autres, et le canal est moins oblique, moins renversé que celui du *P. pustulosum*.

En somme, le *P. gemmatum* est de couleur brun-fauve, et se compose de neuf tours, dont les premiers sont lisses et presque transparents, et dont le dernier égale environ la moitié de la coquille. Ces tours sont presque droits, et, par suite, la suture, étant peu profonde, est peu sensible. Le sommet des nœuds est souvent blanchâtre; l'ouverture est allongée, étroite, légèrement contournée dans le sens de la longueur. Le bord droit en est tranchant; le gauche est faiblement réfléchi sur la columelle, qui est quelque peu courbe.

**Cerithium variegatum** (de FOL.). Pl. XX, fig. 8.

Testâ minutâ, elongato-turritâ, per longitudinem paulò convexâ,

apice acuminatâ, griseâ, maculis violaceis serialibus irregulariter pictâ, nitidâ; anfractibus X-XI parùm elevatis, lentè crescentibus, suturâ profundâ junctis, transversim triliratis, liris inæqualibus inferioribus majoribus, ad apicem subacutis, granulosis, granulis validis, a lirulis longitudinalibus junctis; ultimo anfractu brevi, basi depresso, bisulcato; aperturâ rhomboïdeâ, canali brevi obliquo terminatâ; columellâ paulò concavâ, violaceâ.

Long. : 0,0025; diam. : 0,001.

Fort jolie petite espèce, allongée, turriculée, pas tout à fait conique, mais à profil légèrement convexe, brillante et de couleur grise, irrégulièrement mouchetée par des séries de taches violettes. Les tours de spire, qui sont fort courts, sont au nombre de dix à onze; ils sont séparés par une suture assez profonde; chacun d'eux est orné de trois cordons saillants, anguleux du côté du sommet, presque plans sur le profil, et arrondis vers la base. Ces cordons sont inégaux (l'inférieur est toujours le plus fort); ils sont en forts grains qui se relient, par un petit filet subaigu, à ceux qui leur correspondent au-dessus et au-dessous. Il résulte de là qu'on peut ajouter à l'ornementation de ce *Cerithium* une suite de costules longitudinales, et que les grains se trouvent séparés les uns des autres par des fosses carrées profondes. La surface de la coquille paraît donc composée d'une double série de reliefs et de creux. Sur le dernier tour, la base est très déprimée; deux petits cordons presque sans granulation y font naître deux sillons.

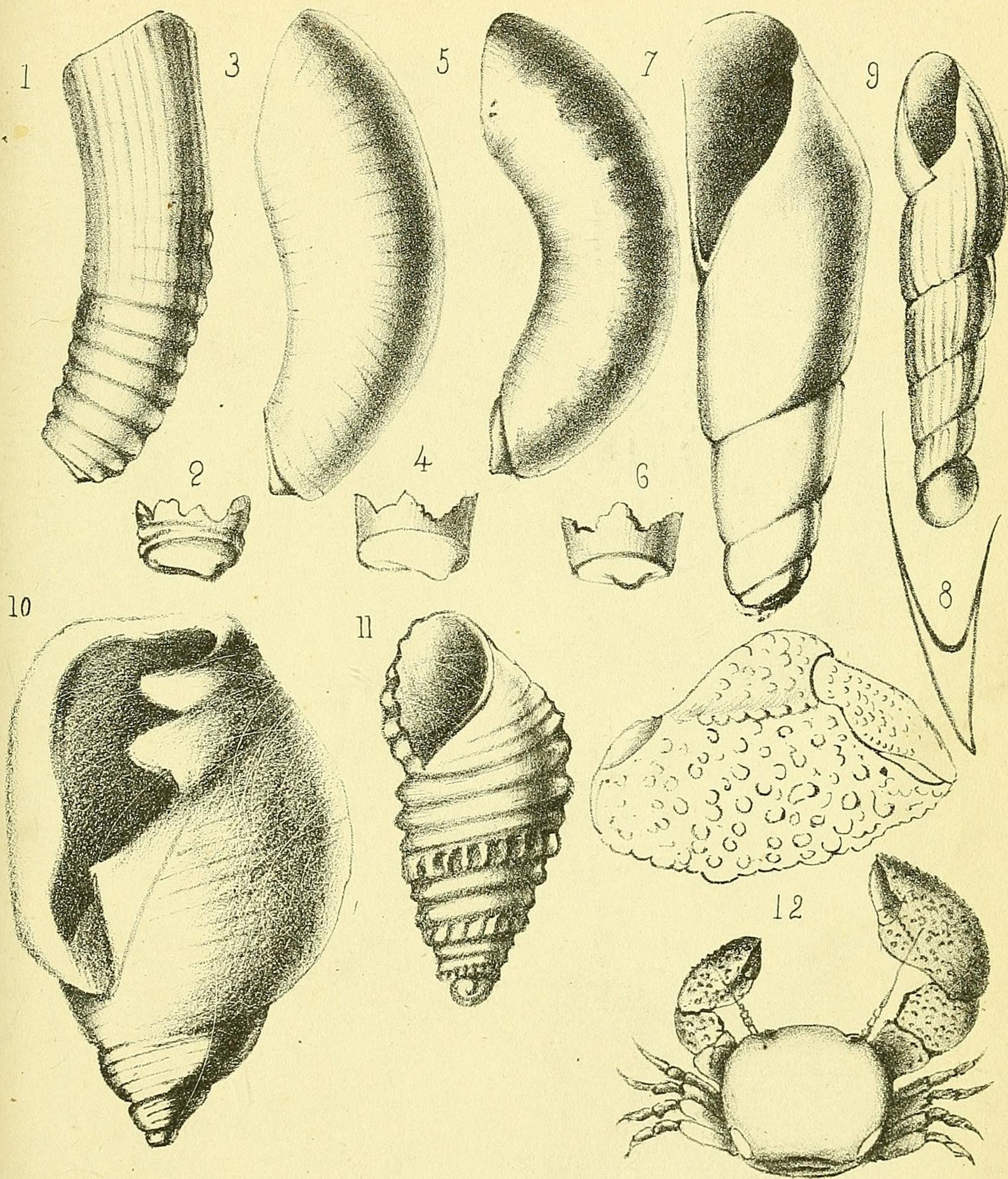
L'ouverture est quadrangulaire et figure un parallélogramme; elle est terminée par un canal court, très oblique; la columelle est légèrement concave, et se trouve franchement colorée du même violet que les taches de la surface.

---

## CHAPITRE XXVIII.

### **Rade de Saint-Vincent du Cap-Vert (supplément).**

Aux espèces animales déjà nombreuses de la rade de Saint-Vincent, et dont quelques-unes ont paru, avant la publication spéciale des *Fonds de la Mer*, dans diverses communications faites aux Sociétés ou aux feuilles scientifiques, nous devons ajouter, dans ce premier chapitre supplémentaire, les crustacés et les mollusques décrits ci-dessous.



1\_2. Cæcum triornatum,  
 3\_4. Meioceras Fischeri,  
 5\_6. Meioceras imiklis,  
 7 8 Karolus primus \*

9. Chemnitzia constricta,  
 10. Ringicula Moritzi  
 11. Mathilda elegans  
 12. Porcellana crassa

Litho. J. Cluzeau, Bayonne.

\* + *Cæcilioides consobrina vera-cruzensis* Crosse & Fischer.